

Monsieur ?

J'ai bien curieux, que je <sup>n'ai reçu</sup> recevois  
 Vos lettres allemandes, la même heure  
 ou je recevois quelques lettres, écrites  
 en Italien. Un ami allemand, qui ne sait  
 pas, que je ne comprend la langue de Dante  
 de Tasso et d'Horace - hélas à savoir - que  
 très imparfait.

Je regrette fort si Votre réponse  
 complaisante s'est retardée faute de  
 maladie, comme Vous m'écrivez. Je Vous  
 remercie de tout mon cœur de vos bonnes  
 offices, que Vous avez la bonté de m'offrir  
 en certain cas. L'effet effectivement c'est  
 encore incertain, même aujourd'hui, si les  
 ordonnances ne permettent de faire  
 usage de votre bonté. J'ai bien le dessein  
 de retourner à Vienne au commencement  
 du Janvier mais la résolution n'est pas  
 encore absolue et le reste pas moins.  
 Mais si je trouve assez de courage en moi  
 de voyager encore une fois contre la fièvre  
 je Vous serai extrêmement obligé si  
 madame votre épouse, si Vous voulez  
 avoir la bonté de m'assister.

Quant à la musique, que je me per-  
 mettais de Vous en offrir, c'était pour  
 occasion de la chanson de ma femme du  
 baquet, qui m'avoit de Vous en faire  
 communications. Je desirais et j'espérois  
 que ce morceau gagnerait quelque applau-  
 dissement de Vous ou de quelque autre.  
 Vous Vous avez fait la peine, de m'écrite

en allemand (et Vous devoyez être par  
accoustumés à vos lettres gothiques  
d'ont vous mêmes commences à vous  
décharger) et j'ai pris l'occasion de  
Vous représenter et proposer d'exercer  
en d'autre regard, un peu en français  
et Vous excuseroyez toutes les fautes d'un  
Scollement d'allemand.

En parenthèse: Votre adresse m'a été  
telle comme, Wohlgebohren, mais appren-  
nez, que je sçache ont abus de l'italien,  
lure redoute dont ce ne sert aucune au-  
lion, excepté l'allemand, et que j'ai même  
protecté publiquement il y a quelque temps  
contre la continuation. L'italien est  
cet abus, pour mes yeux et mes oreilles  
brut à fait abominables - et ~~non~~ per  
relation à l'usage beaucoup de consente-  
ments

A ce propos encore une fois mes remer-  
ciements d'avant, mes souhaits et mes vœux  
aux jours de fête, incluraient à savoir  
en, et ont été séparés seulement quelques  
jours, et les respects

De votre humble serviteur  
Charles D. v. D.

Waidhofer à l'Off.  
le 23. Décembre  
1775



Lettre écrite à mons. S. Marchesini